

Les occupations du Néolithique final à l'âge du Bronze à Trémonteix, Lot 3 à Clermont-Ferrand

Les découvertes remarquables du secteur de la villa gallo-romaine à Trémonteix ont en quelque sorte occulté les fouilles du site néolithique dont la valeur scientifique n'est pas moindre.

Ce dernier se situe chronologiquement entre la sépulture du Creux-rouge relevant du Néolithique moyen I (Daugas-Malacher, 1978) et celles du collège appartenant à l'âge du Bronze ancien (Eychart, 1983-1984).

Nous remercions Sylvie Saintot, responsable de l'opération, d'avoir eu la gentillesse d'écrire cet article pour la Chronique.

Préalablement à l'aménagement d'une Zac à Trémonteix par Logidôme, un diagnostic (Carlier, 2009) puis une fouille préventive ont été réalisés sur le Lot 3 (Saintot, 2011).

À Trémonteix, Lot 3, plusieurs occupations qui s'échelonnent du Néolithique final à l'âge du Bronze se situent le long d'un talweg, au pied des Côtes de Clermont, au nord de Clermont-Ferrand. L'emprise de fouille correspond à 2588 m². L'occupation du Néolithique final, majoritairement représentée sur le site, se singularise par de nombreux aménagements "en terrasse", surcreusés dans le lit d'un paléo-chenal et le long de sa rive droite. Plusieurs lambeaux de sols structurés, qui correspondent probablement à des aires d'activités spécialisées (travail du silex et de l'os en particulier), ont été mis en évidence dans ce paléo-chenal [PHOTO 1]. De nombreuses chapes foyères et quelques calages sont aménagés dans ces horizons charbonneux et organiques, et plusieurs trous de poteaux et fosses-dépotaires se répartissent essentiellement le long de la bordure droite du paléo-chenal. Les fosses ont livré de la céramique au répertoire typologique varié, du matériel lithique taillé représenté par de nombreux éclats et produits de mise en forme de livres de beurre en silex pressignien, de la faune, ainsi que de l'outillage en os et en bois de cerf. La présence de certains silex (racloir à encoches, fragments de poignard, microdentculés, grattoirs sur lame, pièces esquillées, armature de flèche), celle de certaines céramiques non décorées, de jarres à languettes, de vases à col en céramique fine, et celle de nombreuses cuillères, [PHOTO 2] confirment l'homogénéité du mobilier du quotidien, de traditions du groupe du Gord et de l'Artenac¹, et attestent une fréquentation du site au cours du Néolithique final, entre 2500 et 2300 av. J.-C.

Les indices d'occupations au cours de l'âge du Bronze sont plus ténus et anecdotiques. Ils se limitent à quelques tessons épars attribués à la période du Campaniforme/Bronze ancien, à celle du Bronze final III, et peut-être également à la période du Bronze final I-IIa.

L'intérêt majeur du site de Trémonteix, Lot 3, repose sur l'abondance et la diversité du matériel céramique et lithique qui en font un assemblage de référence pour le Néolithique final auvergnat, le contexte chrono-culturel étant assez mal connu dans le Massif Central au cours du troisième millénaire. En effet, jusqu'alors, les seuls corpus céramiques et lithiques d'ores-et-déjà identifiés proviennent d'une fosse unique, découverte à La Croix Saint-Roch, au Crest dans le Puy-de-Dôme (fouille Philippe Hénon 2008).



Sylvie SAINTOT, responsable d'opération Inrap

Photo 1 : paléo-chenal en cours de fouille.

Photo 2 : cuillère néolithique

(fouille de Trémonteix, clichés S. Saintot/Inrap)

¹ - Cultures du nord et de l'ouest de la France qui se développent au cours du Néolithique final au cours du troisième millénaire.